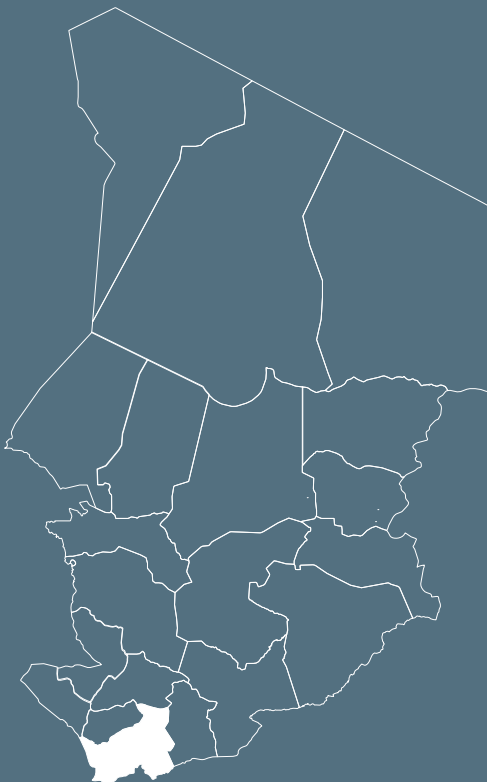


# Renforcer la redevabilité au Tchad - Logone Oriental

Décembre 2019 • Rapport régional • Quatrième phase



GROUND TRUTH  
SOLUTIONS



CHS Alliance

# Introduction

Grâce à un financement de l'Agence Suédoise de Coopération au Développement (SIDA), Ground Truth Solutions (GTS) et CHS Alliance soutiennent les acteurs humanitaires clés du Tchad, dans la sollicitation de l'opinion des personnes affectées et la prise de décisions sur la base de ces opinions afin d'assurer une mise en œuvre plus efficace du Plan de Réponse Humanitaire (PRH).

Ground Truth Solutions recueille et analyse de manière systématique les perceptions et les priorités des personnes affectées dans trois provinces : le Logone Oriental, le Lac et le Ouaddaï. Ce rapport analyse les résultats de la quatrième phase de collecte de données dans la province du Logone Oriental qui a eu lieu du 4 au 21 octobre 2019.

Des réunions avec les populations affectées, les chefs communautaires et le personnel humanitaire de terrain ont été organisées entre le 4 et le 9 décembre. Ces réunions ont permis de présenter les principaux résultats de notre enquête ainsi que nos recommandations, résumées dans ce rapport.

Pour plus de détails sur la méthodologie utilisée, merci de se référer au rapport global de la première phase de collecte de données disponible [ici](#).

## Indicateurs de perception

Le Plan de Réponse Humanitaire du Tchad pour 2020 définit trois objectifs stratégiques. Afin de faciliter le suivi de ces objectifs, des indicateurs de perception sont inclus dans le PRH.

Les enquêtes de Ground Truth Solutions fournissent les informations nécessaires pour suivre les progrès et les évolutions de ces indicateurs. Les pourcentages suivants se basent sur le nombre de répondants ayant donné une réponse positive (« plutôt oui » ou « tout à fait ») aux questions correspondantes.

Les indicateurs de perception peuvent évoluer de trois façons différentes : 1) au niveau du pourcentage global ; 2) au niveau de la distribution des résultats par province enquêtée, 3) au niveau de la satisfaction des enquêtés (changement de : « plutôt oui » à « tout à fait »).

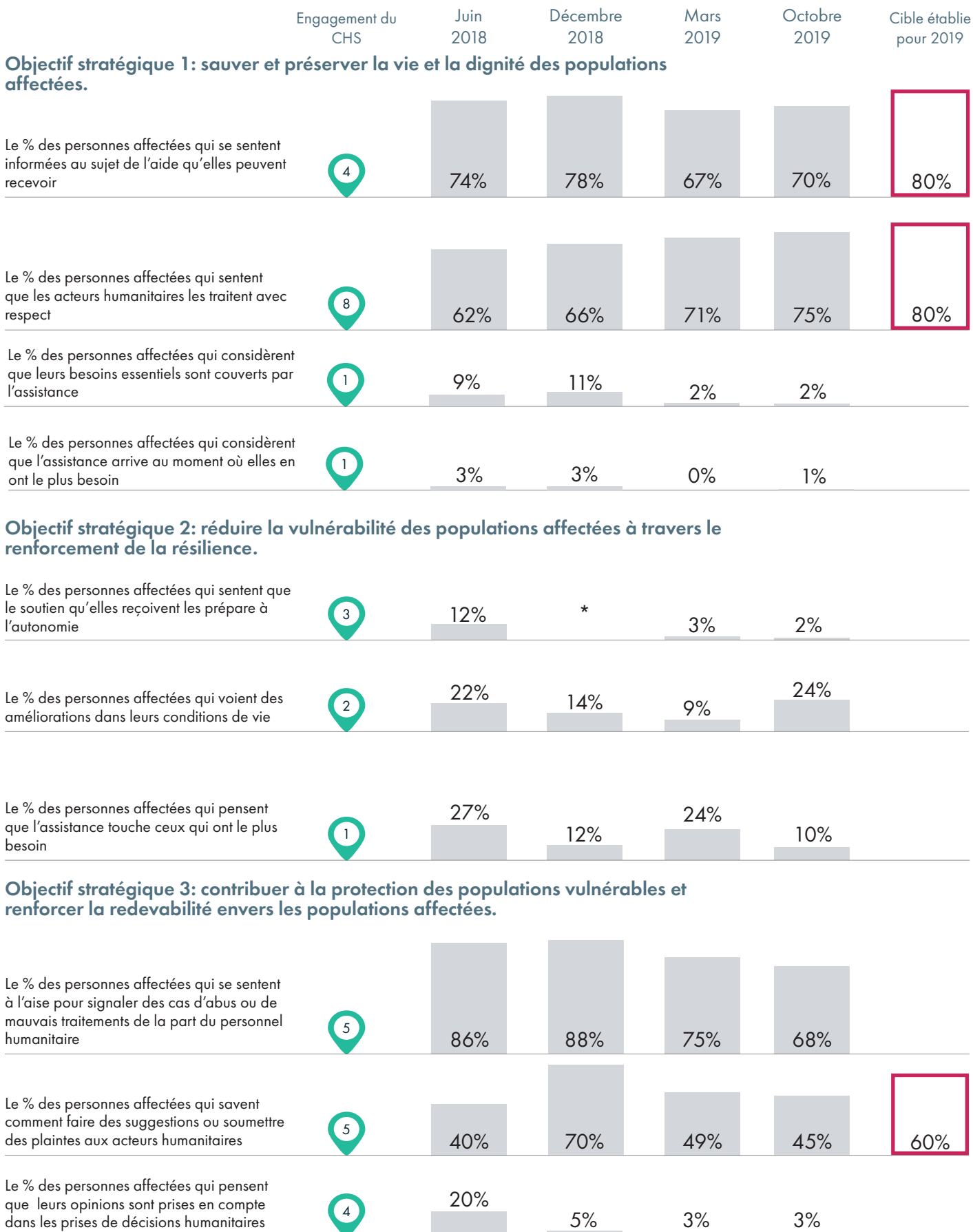
Projet financé par:



Suède  
Sverige

# Indicateurs de perception: Logone Oriental

Le tableau ci-dessous résume les indicateurs de perception des personnes affectées ainsi que les résultats des quatre phases de collecte de données, dans la région du Lac. Également incluses sont les cibles globales fixées par l'équipe humanitaire pays en décembre 2018, lors de l'élaboration du PRH 2019.



\* Cet indicateur n'a pas été collecté lors de la deuxième phase.

# Les neuf engagements du CHS

La norme humanitaire fondamentale de qualité et de redevabilité (CHS) définit neuf engagements des acteurs humanitaires envers les communautés et personnes affectées par les crises. Sa mise en œuvre permet d'améliorer la qualité et l'efficacité de l'assistance ainsi que d'accroître la redevabilité envers les communautés et les personnes affectées par les crises. Les questions de l'enquête de perception sont alignées aux engagements du CHS de manière à pouvoir mesurer la conformité de l'assistance humanitaire vis-à-vis des différents engagements de la norme.



1. Les communautés et les personnes affectées par les crises reçoivent une assistance adaptée et appropriée à leurs besoins.



2. Les communautés et les personnes affectées par les crises ont accès à temps à l'assistance humanitaire dont elles ont besoin.



3. Les communautés et les personnes affectées par les crises ne sont pas affectées de manière négative par l'action humanitaire et sont mieux préparées, plus résilientes et moins vulnérables grâce à celle-ci.



4. Les communautés et les personnes affectées par les crises connaissent leurs droits, ont accès à l'information et participent aux décisions qui les concernent.



5. Les communautés et les personnes affectées par les crises ont accès à des mécanismes sûrs et réactifs pour traiter leurs plaintes.



6. Les communautés et les personnes affectées par les crises reçoivent une assistance coordonnée et complémentaire.



7. Les communautés et les personnes affectées par les crises sont en droit d'attendre une assistance en constante amélioration, grâce à la réflexion des organisations et aux enseignements tirés de leurs expériences.



8. Les communautés et les personnes affectées par les crises reçoivent l'assistance dont elles ont besoin de la part d'un personnel et de volontaires compétents et bien gérés.



9. Les communautés et les personnes affectées par les crises sont en droit d'attendre des organisations qui les assistent qu'elles gèrent leurs ressources de manière efficace et éthique.

## Critères de qualité

La réponse humanitaire est adaptée et appropriée.

La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps.

La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.

La réponse humanitaire est fondée sur la communication, la participation et les retours d'information.

Les plaintes sont bien accueillies et traitées.

La réponse humanitaire est coordonnée et complémentaire.

Les acteurs humanitaires apprennent et s'améliorent de façon continue.

Le personnel est soutenu pour réaliser son travail efficacement et est traité de façon juste et équitable.

Les ressources sont gérées et utilisées de façon responsable et pour l'usage prévu.

# Principaux résultats

- **Seules 2% des personnes affectées considèrent que leurs besoins essentiels sont couverts par l'assistance.** Les besoins non-couverts les plus importants sont en sécurité alimentaire (55%) et en moyens de subsistance (52%).
- **70% estiment recevoir assez d'information sur l'assistance disponible.** Depuis mars 2019, les personnes affectées préfèrent recevoir des informations concernant l'assistance à travers des moyens de communication directs (réunions communautaires) plutôt que par les autorités communautaires (chefs de quartiers, leaders communautaires).
- **Les membres des communautés hôtes sont plus positifs que les retournés et les réfugiés** concernant l'impact positif que l'assistance a sur leurs conditions de vies (83%), l'amélioration de leurs conditions de vies (67%) et l'intégration des populations vulnérables dans les processus de ciblage (25%).
- **Plus des trois-quarts des personnes affectées se sentent en sécurité sur leurs lieux de résidence,** en particulier les retournés (81%) et les personnes âgées de plus de 46 ans (82%).
- **Depuis mars 2019, les personnes affectées sont plus nombreuses à constater une amélioration de leurs conditions de vie (+15%) ainsi qu'un impact positif de l'assistance (+24%).** Les personnes affectées mentionnent l'assistance alimentaire ainsi que les services en Eau, Hygiène et Assainissement (EAH) comme les actions humanitaires ayant l'impact positif le plus important.
- Les personnes affectées sont davantage satisfaites du comportement des acteurs humanitaires envers elles (+27% depuis mars 2019).
- **Plus de la moitié des personnes interrogées ne savent toujours pas comment émettre des plaintes ou des suggestions aux acteurs humanitaires.** De plus, elles se sentent de moins en moins à l'aise pour rapporter des abus de la part des acteurs humanitaires (-7%) et/ou des fonctionnaires (-13%).
- **Seules 3% des personnes affectées considèrent que leurs points de vue sont pris en compte par les acteurs humanitaires.** Toutefois, les personnes ayant une bonne connaissance des mécanismes de plaintes se sentent plus impliquées dans les programmes humanitaires. Ainsi, une bonne connaissance des mécanismes de plainte semblerait renforcer le sentiment de participation aux décisions de programmation humanitaire.

## Comment lire le rapport ?

Ce rapport repose sur des graphiques à barres pour analyser les réponses données à des questions sur l'échelle de Likert (de 1 à 5) ainsi qu'à des questions binaires.

Les graphiques à barres montrent la répartition des réponses à une question donnée en pourcentages, utilisant une gamme de couleurs allant du rouge au vert. Le rouge dénote les réponses négatives (1/2) et le vert les réponses positives (4/5). Les résultats sont désagrégés (par sexe, âge, handicap etc.) si les données présentent des différences significatives.

Les chiffres indiqués à l'intérieur des graphiques indiquent le pourcentage de réponse.



## Evolution des perceptions depuis mars 2019

- ^ Augmentation de la moyenne de 0.5 ou plus / + 10% de réponses positives
- ^ Augmentation de la moyenne de moins de 0.5 / + 5 à 10% de réponses positives
- = Changement de la moyenne de moins de 0.1 / moins de + 5% de réponses positives
- v Diminution de la moyenne de moins de 0.5 / - 5 à 10% de réponses positives
- v Diminution de la moyenne de 0.5 ou plus / - 10% de réponses positives
- \* Cette question a été rajoutée depuis la dernière phase

<sup>1</sup> Chad state of emergency over ethnic violence comes into effect, Radio France Internationale, 20 Août 2019. Consulté le 04/12/2019. [Lien](#)

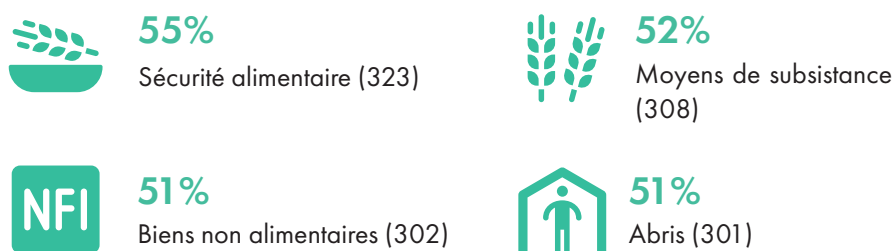
# L'assistance ne couvre toujours pas les besoins essentiels et n'arrive pas au moment opportun (CHS 1)

L'aide que vous recevez actuellement couvre-t-elle vos besoins essentiels (besoins minimums)?



Depuis la dernière enquête de mars 2019, les personnes affectées considèrent que l'assistance qu'elles reçoivent ne couvre toujours pas leurs besoins essentiels.

Les quatre besoins essentiels non-couverts les plus cités sont :

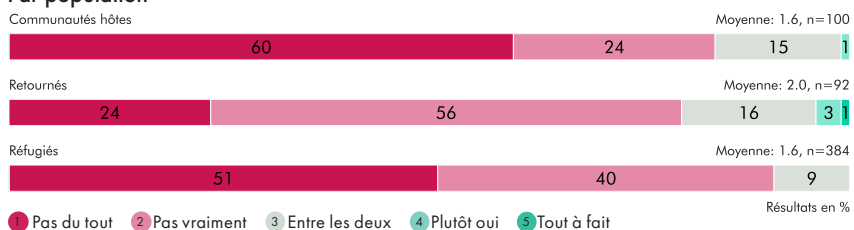


Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

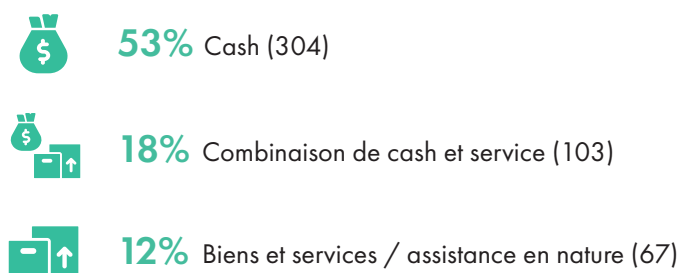
Recevez-vous l'aide quand vous en avez besoin ?



Par population



Type d'assistance souhaitée par les personnes affectées :



Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question.

= Changement de la moyenne de moins de 0.1 / moins de + 5% de réponses positives

Les retournés enquêtés sont plus positifs que les réfugiés sur la couverture de leurs besoins essentiels.

Les personnes résidant dans les camps de Bekan (11% de perceptions positives) et de Doholo (7%) sont parmi les plus positives.

Depuis mars 2019, les personnes affectées considèrent les moyens de subsistance comme un besoin plus urgent, contrairement aux besoins en santé (-20%).

Les personnes résidant dans le village de Kobiteye sont les plus négatives sur le calendrier de l'assistance, avec 95% de perceptions négatives (-11% depuis mars 2019).

Recommandation rassemblée au cours de la phase de dialogue (décembre 2019)

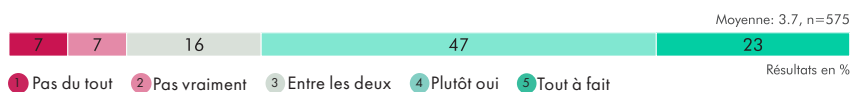


Une couverture des besoins adaptée

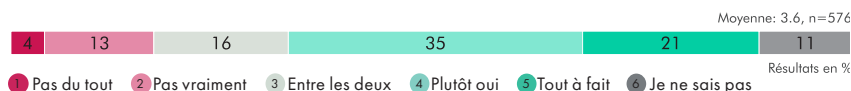
Personnes affectées - Coordonner les moments de distributions avec le calendrier agricole afin d'éviter des retards pour le démarrage des activités agricoles, surtout les intrants agricoles (distribution des semences dès les mois d'avril/mai par exemple au lieu de juillet).

# Le partage d'information est plus efficace malgré le soutien mitigé des chefs communautaires (CHS 4)

Avez-vous le sentiment d'être informé au sujet de l'aide/ des services que vous pouvez recevoir ?



Pensez-vous que les chefs communautaires partagent avec vous les informations sur l'assistance ?



## Par population

Communautés hôtes



Retournés



Réfugiés



Résultats en %

Les personnes affectées ayant répondu de manière négative à la question considèrent que les leaders ne partagent les informations qu'avec leurs proches (53%) ou bien fournissent des informations incomplètes à leurs communautés.

Les informations dont les personnes interrogées ont le plus besoin, selon elles, sont :

**23%** Aide financière disponible (133)

**21%** Moments de distribution (123)

**10%** Services de santé disponibles (60)

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question.

Les moyens de communication préférés pour recevoir de l'information sont :

**74%** Crieurs public (436)

**53%** Réunions communautaires (311)

**45%** Chefs de quartier (265)

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Depuis 2019, les chefs communautaires sont moins cités par les personnes affectées comme leur moyen de communication préféré. Elles préfèrent dorénavant les moyens de communication directs plutôt que par l'intermédiaire des chefs de quartiers (-30%) ou des leaders communautaires (-21%).

= Changement de la moyenne de moins de 0.1 / moins de + 5% de réponses positives

\* Cette question a été rajoutée depuis la dernière phase

Les retournés (82%) se sentent davantage informés que les membres des communautés hôtes (69%) et les réfugiés (69%).

Les personnes de nationalité centrafricaine (30%) sont plus négatives que les Tchadiens (37%).

Les bénéficiaires d'aide monétaire (26%) sont plus négatifs que les autres types de bénéficiaires (41%) sur le partage d'information par les chefs communautaires.

Recommandations rassemblées au cours de la phase de dialogue (décembre 2019)



**Un partage d'information accru et diversifié**

*Personnel affectées* - Renforcer la communication avec les personnes affectées en diversifiant les canaux des communications (crieurs publics, réunions communautaires, chefs de quartier).

*Personnes affectées* - Partager davantage d'informations sur le cycle de programme humanitaire avec les personnes affectées (durée du projet, fermeture des activités).

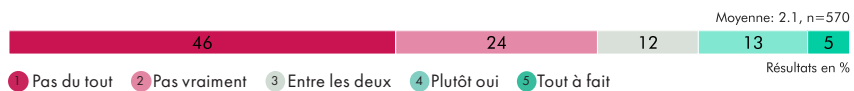
*Personnes affectées* - Former les membres des comités de gestion de plaintes et les leaders communautaires sur les différents mécanismes de plaintes existants.

*Personnel humanitaire* - Organiser des séances de sensibilisation sur les mécanismes de redevabilité avec les acteurs humanitaires de terrain.\*

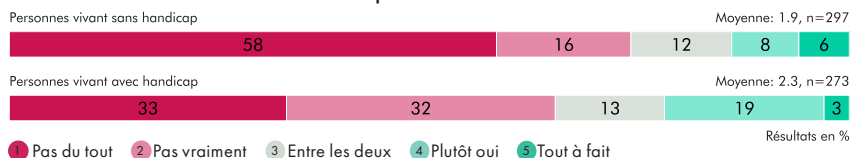
\* Cette recommandation fut collectée dans les trois régions enquêtées.

# Les processus de ciblage sont méconnus et non-inclusifs (CHS 1)

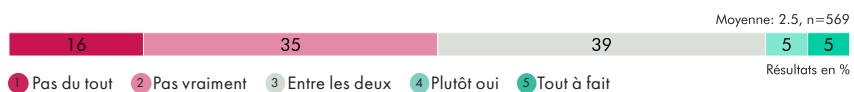
Savez-vous comment les agences d'aide décident qui reçoit l'assistance et qui n'en reçoit pas ?



## Personnes vivant avec ou sans handicap

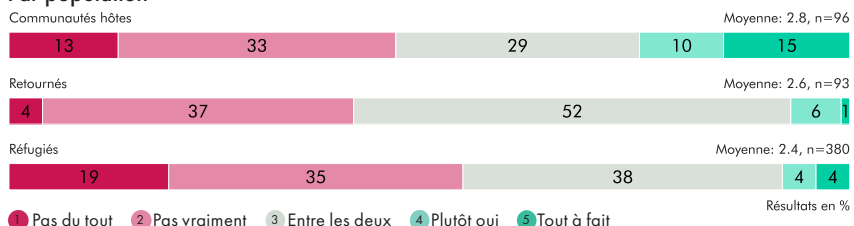


Pensez-vous que l'assistance fournie par les acteurs humanitaires touche les personnes qui en ont le plus besoin ?



Depuis mars 2019, les personnes affectées sont beaucoup moins nombreuses à considérer que les personnes vulnérables sont couvertes par l'assistance (-14%).

## Par population



Selon les personnes affectées, les groupes ayant le plus besoin d'assistance mais n'en recevant pas toujours sont :

**65%**  
Les personnes âgées (386)

**58%**  
Les ménages dirigés par les femmes (340)

**49%**  
Les personnes handicapées (291)

**30%**  
Les enfants non-accompagnés (174)

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

= Changement de la moyenne de moins de 0.1 / moins de + 5% de réponses positives

∨ Diminution de la moyenne de 0.5 ou plus / - 10% de réponses positives

Depuis mars 2019, la communauté hôte de Bekan (+7%) a une meilleure connaissance du ciblage tandis que le niveau de connaissance a diminué dans le camp de Bekan (-24%) et de Doholo (-11%).

Depuis mars 2019, les perceptions sont plus négatives dans les camps de Bekan (-26%) et de Kobiteye (-25%).

Les personnes de nationalité centrafricaine (7%) sont plus négatives que les Tchadiens (17%).

Les bénéficiaires d'assistance monétaires (5%) sont plus négatifs sur l'inclusivité du ciblage que les autres types de bénéficiaires (18%).

Recommandations rassemblées au cours de la phase de dialogue (décembre 2019)



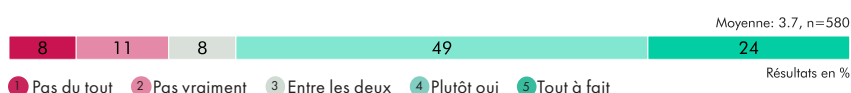
Intégration accrue des populations locales dans le processus de ciblage

Personnes affectées et personnel humanitaire Favoriser le recrutement des personnes affectées ou de la population locale pour les enquêtes de profilages (bonne connaissance des langues locales et du contexte régional).

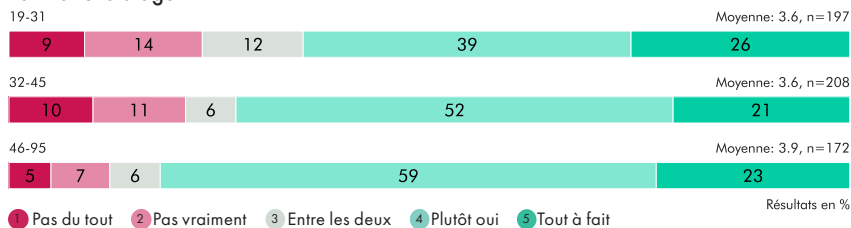


## Le sentiment de sécurité a diminué (CHS 3)

Vous sentez-vous en sécurité là où vous résidez ?



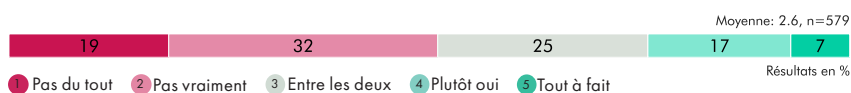
Par tranche d'âge



Les personnes affectées se sentent moins en sécurité qu'en mars 2019 (-7%). Selon elles, les principales causes d'insécurité sont les vols (22%), les violences verbales (10%) et les agressions pendant les récoltes de combustibles (8%).

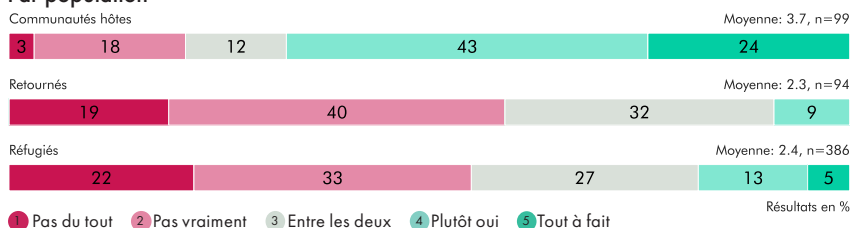
## Les conditions de vie s'améliorent malgré un impact positif mitigé (CHS 2)

De manière générale, vos conditions de vie se sont-elles améliorées au cours des six derniers mois ?

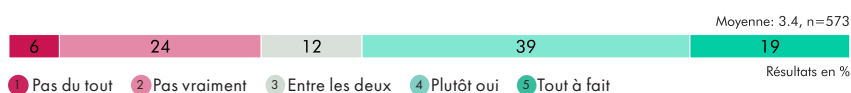


Depuis mars 2019, plus de personnes affectées constatent une amélioration de leurs conditions de vie (+15%).

Par population

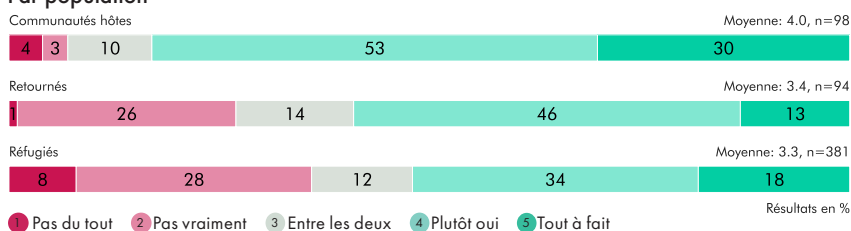


La réponse humanitaire a-t-elle eu un impact positif sur votre vie ?



Depuis mars 2019, les personnes affectées sont plus nombreuses à considérer que l'assistance a un impact positif sur leurs vies (+24%).

Par population



⤴ Augmentation de la moyenne de 0.5 ou plus / + 10% de réponses positives

⤵ Diminution de la moyenne de moins de 0.5 / -5 à 10% de réponses positives

Les personnes affectées résidant à Gondjé se sentent moins en sécurité qu'en mars 2019 (-19%).

Les retournés (81%) se sentent davantage en sécurité que les réfugiés (75%) et les membres des communautés hôtes (59%).

Les villages de Kobiteye (+55%) et de Bekan (+39%) sont beaucoup plus positifs qu'en mars 2019.

Les membres des communautés hôtes sont plus positifs qu'à la dernière phase (+55%).

Les bénéficiaires d'aide monétaire (14%) sont moins positifs que les autres types de bénéficiaires (38%).

Le village de Kobiteye (+37%) ainsi que les camps de Gondje (+29%) et de Bekan (+43%) sont plus positifs qu'en mars 2019.

Les membres des communautés hôtes ont une vision beaucoup plus positive de l'impact de l'assistance fournie (+37%).

Les bénéficiaires d'aide monétaire (53%) sont moins positifs que les autres types de bénéficiaires (66%).

## Exemples d'activités humanitaires ayant eu un impact positif, selon les personnes affectées :



Assistance alimentaire (101)



Service EAH (89)



**27%**

Accès à l'éducation pour les enfants (77)



**18%**

Distribution d'argent (liquidité ou Tigocash) (51)

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

^ Augmentation de la moyenne de 0.5 ou plus / + 10% de réponses positives

= Changement de la moyenne de moins de 0.1 / moins de + 5% de réponses positives

## L'assistance ne permet pas aux populations affectées de s'autonomiser (CHS 3)

Avez-vous le sentiment que le soutien que vous recevez vous permet de vous autonomiser (à vivre sans aide à l'avenir) ?

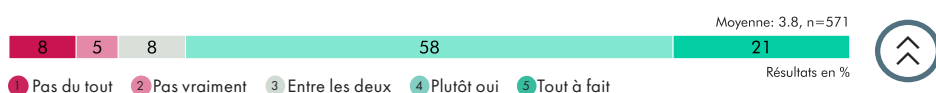


1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Les personnes affectées sont toujours aussi pessimistes concernant leurs chances de s'autonomiser (-1% depuis mars 2019).

## Les acteurs humanitaires traitent les personnes affectées de manière respectueuse (CHS 8)

Êtes-vous satisfait de la façon dont les travailleurs humanitaires se comportent envers les membres de votre communauté ?



1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Depuis la dernière collecte de données, les personnes affectées sont beaucoup plus satisfaites du comportement des acteurs humanitaires (+27%).

### Par population



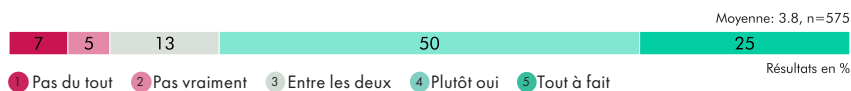
1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Le village de Began (+44%) et le camp d'Amboko (+28%) sont davantage satisfaits du comportement des acteurs humanitaires.

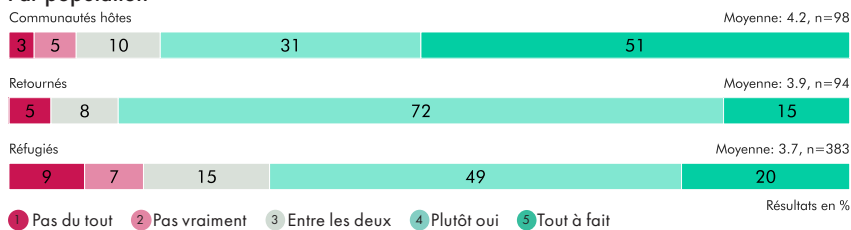
Les membres des communautés hôtes (+35%) et les retournés (+30%) sont plus positifs qu'en mars 2019.

Les femmes sont plus satisfaites du comportement des travailleurs humanitaires que depuis la dernière collecte de données (+24%).

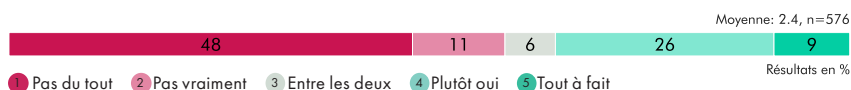
## Êtes-vous traité avec respect par ceux qui fournissent l'aide ?



### Par population



## Savez-vous quel genre de comportement est attendu des travailleurs humanitaires ?



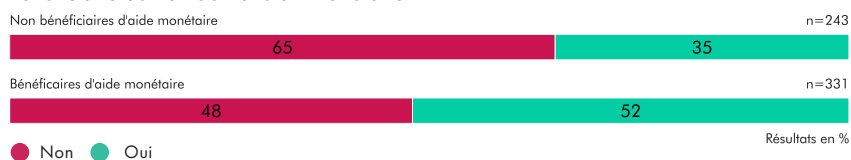
## La connaissance des mécanismes de plaintes et de suggestions est limitée (CHS 5)

### Savez-vous comment faire des suggestions ou vous plaindre des services humanitaires auprès de ceux qui fournissent l'aide ?



Plus de la moitié des personnes affectées ne sait toujours pas comment faire des suggestions, avec une légère baisse depuis mars 2019 (-4%).

### Bénéficiaire ou non de transfert monétaire



Sur l'ensemble des personnes sachant comment faire des suggestions ou porter des plaintes, 49% d'entre elles l'ont déjà fait. Cependant, seulement 24% d'entre elles ont reçu une réponse à leur plainte ou à leur suggestion.

Au cours des réunions de restitution des résultats, certains acteurs humanitaires ont souligné le manque de suivi de l'équipe GBV (Violences Basées sur le Genre). Certains acteurs soulignent que de nombreux cas d'abus, de harcèlement et de mauvais traitements ne sont pas dénoncés, en particulier chez les Peuls (dû au taux d'analphabétisme élevé).

Sur les sites où les Peuls sont particulièrement nombreux, les personnes affectées sont plus négatives. Seulement, 54% à Doholo et 43% à Dosseye se sentent à l'aise pour signaler des cas d'abus de la part des acteurs humanitaires.

= Changement de la moyenne de moins de 0.1 / moins de + 5% de réponses positives

Les personnes âgées de plus de 46 ans (83%) se sentent traitées avec davantage de respect que les personnes plus jeunes (71% pour les deux autres groupes d'âges).

Le niveau de connaissance des mécanismes de plaintes et de suggestions a augmenté dans les camps de Danamadja (+20%) et le camp de Kobiteye (+19%). Les perceptions sont toutefois plus négatives dans le camp d'Amboko (-23%).

Les communautés hôtes ont une moins bonne connaissance des mécanismes en place (-17%) tandis que le niveau de connaissance des retournés a augmenté (+19%).

Les hommes enquêtés (50%) ont une meilleure connaissance des mécanismes de plainte et de suggestion que les femmes (41%).

## Les moyens de communications préférés des personnes affectées pour faire des suggestions et signaler des abus sont, selon elles :

 **57%** Comité de gestion des plaintes (335)

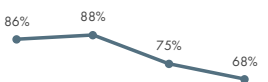
 **37%** Réunions communautaires (220)

 **24%** Face à face avec les chefs communautaires (143)

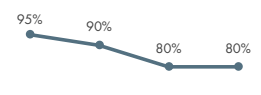
Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

## % des personnes affectées se sentant à l'aise pour signaler des cas d'abus, de harcèlement ou de mauvais traitement de la part...

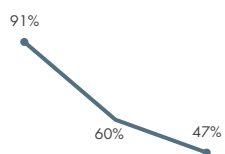
du personnel humanitaire



des leaders communautaires



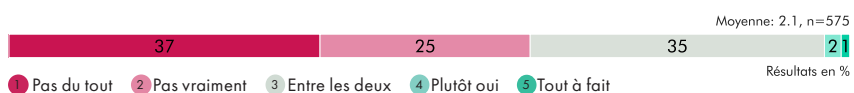
des autorités locales



Depuis fin 2018, les personnes affectées se sentent moins à l'aise pour signaler des abus de la part des trois types d'acteurs, en particulier de la part des autorités locales (baisse de 44% depuis mi 2018).

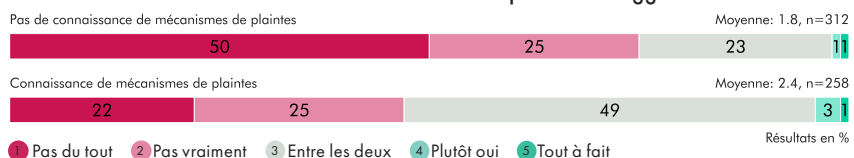
## La participation dans les décisions humanitaires reste limitée (CHS 4)

Pensez-vous que vos points de vue sont pris en compte par les fournisseurs d'aide au sujet de l'assistance que vous recevez ?



Au cours des réunion communautaires de restitution des résultats de notre enquête, les personnes affectées ont répété ne pas être consultées dans les prises de décisions les concernant. Elles estiment que les acteurs humanitaires imposent leurs points de vue sur les décisions importantes.

### Selon le niveau de connaissance des mécanismes de plaintes et suggestions



Toutefois, les personnes ayant une bonne connaissance des mécanismes de plaintes et de suggestions se sentent davantage impliquées dans le processus de décision humanitaire que les personnes affectées ayant une connaissance limitée de ces mécanismes. Une bonne connaissance des mécanismes de plainte semble renforcer le sentiment de participation aux décisions concernant la programmation humanitaire.

= Changement de la moyenne de moins de 0.1 / moins de + 5% de réponses positives

## Recommandations rassemblées au cours de la phase de dialogue (décembre 2019)



**Des mécanismes de plaintes et suggestions adaptés**

*Personnes affectées* - Diversifier les mécanismes de gestion de plaintes et sensibiliser les populations affectées sur les différents mécanismes existants.\*

*Personnel humanitaire* - Faire un retour d'information fréquent auprès des personnes affectées concernant les plaintes et suggestions émises.\*

*Personnel humanitaire* - Privilégier des mécanismes de plaintes proactifs sur la base des préférences des communautés.\*



**Participation accrue dans les décisions humanitaires**

*Personnes affectées* - Impliquer les personnes affectées dans les différentes étapes du projet à travers une approche participative, si possible (ciblage communautaire, consultation fréquente avec les personnes affectées, etc.).\*

*Personnes affectées* - Renforcer l'intégration des leaders communautaires dans les structures de coordination humanitaires locales existantes (réunions des sous-clusters, réunions de coordination).

*Personnel humanitaire* - Développer des objectifs concrets en termes de redevabilité au niveau des clusters afin que ceux-ci soient traduits en activités par les sous-clusters ou/et organisations-membres (*Quels objectifs ? Quelles activités ? Quels acteurs ?*).

*Personnel humanitaire* - Intégrer un point de discussion sur la redevabilité au cours des réunions de coordination afin de promouvoir un dialogue au niveau régional sur les mécanismes de redevabilité en cours.\*

\* Cette recommandation fut collectée dans les trois régions enquêtées.



### Ground Truth Solutions

Pour plus d'information concernant les enquêtes de Ground Truth Solutions au Tchad, veuillez contacter Serge Madjou ([serge@groundtruthsolutions.org](mailto:serge@groundtruthsolutions.org)) ou Pierrot Allayam ([pierrot@groundtruthsolutions.org](mailto:pierrot@groundtruthsolutions.org)).

Rejoignez nous sur [groundtruthsolutions.org](http://groundtruthsolutions.org)